

Coup de cœur du libraire



Romain Chiffet de la Librairie Masséna, à Nice, a craqué pour...

MARSEILLE 73

Dominique Manotti. Éditions Les Arènes.
384 pages. 20 €.

Dominique Manotti n'a pas attendu les débats actuels sur l'historiographie pour regarder notre histoire en face. À l'instar de Didier Daeninckx, elle n'hésite pas à fouiller dans les placards de l'histoire pour nous raconter des faits méconnus ou oubliés de la plupart d'entre nous. Dans cet ouvrage elle nous plonge dans Marseille en 1973.

1972/1973 sont des années charnières à bien des égards : la fin de la « French Connection » et la crise pétrolière (déjà abordés par l'auteur dans *Or noir*). C'est aussi la création du Front national. Ce que l'on sait peut-être moins, en revanche, c'est que durant l'été 1973 et jusqu'au mois de décembre, Marseille

a été le théâtre d'un déferlement de violence inouïe envers la population d'origine nord-africaine.

Dans un contexte politique rendu extrêmement tendu par une circulaire visant les travailleurs immigrés, le meurtre d'un chauffeur de bus par un déséquilibré d'origine algérienne va mettre le feu aux poudres.

L'opinion va s'enflammer. Dans la rue, dans la presse, tout le monde appelle à des représailles. Dans la semaine qui suit, il y aura jusqu'à un meurtre par jour. C'est à l'un de ces meurtres, celui d'un garçon âgé de seize ans, que l'enquêteur fétiche de Manotti, le fringant commissaire Daquin, va s'intéresser. C'est cette enquête, fouillée et très habilement menée, qui constitue la trame de cet excellent roman. S'il faut se souvenir de Charonne (février 1962) et d'octobre 1961, il faut lire Dominique Manotti afin de se souvenir de *Marseille 73*.